



ATLAS



**KINOKULTUR
CINECULTURE
CINECULTURA**

IMPRESSUM

ÉDITEUR

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA
Av. de la Harpe 11, 1007 Lausanne.
079 798 34 89 | info@cinoculture.ch |
cinoculture.ch

LE DOSSIER A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA
Rédaction: Claudia Bersani et Pasquale Iallorandi (traduction Nike Flury), Heinz Urben
En s'appuyant sur les dossiers pédagogiques d'e-media et d'Approches.

DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE POUR

D'AUTRES FILMS peut être téléchargé gratuitement sur le site www.cinoculture.ch.

INSCRIPTION pour des séances scolaires dans les cinémas régionaux : cinoculture.ch | info@cinoculture.ch

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA est soutenue financièrement

par : Office fédéral de la culture | ProCinema | Fondation culturelle suisse pour l'audiovisuel (Swiss Perform) | Fonds culturel SUISSIMAGE | Fondation Philanthropique Famille Sandoz | Fondation Egon- und Ingrid Hug | Fondation Engelberts pour les arts et la culture | Swisslos/Culture Canton de Berne | Swisslos du canton d'Argovie | Canton d'Appenzell Rh.-Ext. | Canton de Bâle-Campagne | Canton des Grisons | Canton de Saint-Gall | Fonds de Loterie du canton de Schaffhouse | Canton de Soleure | Canton de Thurgovie | Canton de Zoug | Canton de Zurich | Ville de Neuchâtel Enseignants Suisse, LCH | Canton du Valais

Réalisé par Niccolò Castelli

Scénario Niccolò Castelli, Stefano Pasetto
Kamera Pietro Zuercher

Montage Esmeralda Calabria

Son Marc Engels, Antoine Vandendriessche
Musique Karim Baggi

Cast Matilda De Angelis (Allegra), Helmi Dridi (Arad), Nicola Perot (Benni), Irene Casagrande (Giulia), Anna Manuelli (Sonia), Kevin Blaser (Sandro), Angelo Bison (Fulvio), Anna Ferruzzo (Margherita), Neri Marcorè (Ludovico), Giacomo Bastianelli (Bisto), Dorothee Müggler (Greta), Cristina Zamboni (Ladina), Andrea Zogg (Padre di Benni)

Version originale italien avec des sous-titres français

Genre fiction, 88 minutes

Production Imagofilm Lugano

Distribution OUTSIDE THE BOX

Chemin du Martinet 28, 1007 Lausanne
021 635 14 34, info@outside-thebox.ch
<https://www.outside-thebox.ch/de/atlas/>



Niccolò Castelli

Né en 1982 à Lugano (Suisse). 1998 commence à travailler comme animateur pour la Radiotelevisione Svizzera (RSI). 2001-06 Réalisation de reportages, des spots TV et de vidéoclips. Depuis 2003 membre du groupe ipotesiCinema de Ermanno

Olmi. 2006 Diplômé de l'Université de Bologne, faculté des arts et philosophie, option cinématographique. 2008 Master of Arts en réalisation de la ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste). En 2014, diplômé de l'atelier de scénario à la HFF de Munich. Actif en tant qu'auteur et réalisateur. Depuis 2022 il est directeur des journées de Solorure

Filmographie

2021 Atlas / 2020 Quasi padre, quasi figlio / 2018 Looking For Sunshine / 2016 Sotto il gigante / 2012 Tutti Giù / 2010 Nel Segno del Lupo / 2010 Moving Forest / 2008 Endsieg – Everything Changes In One Shot / 2003 Via Tantarini 7 / 2003 Diario di bordo

Passionnée d'escalade, Allegra survit à un attentat terroriste qui coûte la vie à trois de ses amis. Anéantie, rongée par la culpabilité et la haine, elle n'est plus elle-même. Ses proches sont démunis face à sa souffrance. Pour retrouver confiance et amour elle doit entreprendre un parcours difficile et se remettre en question. Elle croise Arad, un jeune réfugié du Moyen-Orient, ce qui la mène à une rencontre-affrontement avec l'Autre.

VISÉES DIDACTIQUES

Ce matériel didactique vous propose une panoplie d'exercices et de tâches. Chaque enseignant-e en fera **sa sélection**.

La visite au cinéma peut être préparée de manière thématique grâce aux **tâches et questions proposées avant la projection**.

Les tâches et les questions après la projection ou une sélection d'entre elle peut être discutées.

Le chapitre **Tâches et questions sur les aspects thématiques du film** offre des possibilités d'étude approfondie.

Le matériel est conçu pour être interdisciplinaire, Il est orienté vers **l'action**.

Recommandé pour **le secondaire 1 et le secondaire 2**.

CONTENU

Avant la projection	3
Après la projection	
Questions générales	4
Le témoignage de Morena Pedruzzi, la survivante suisse de l'attentat de Marrakech	7
Idées pour une production écrite	9



AVANT LA PROJECTION

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Nous estimons qu'il est important que l'intrigue ne soit pas révélée aux élèves avant qu'ils ne regardent le film. Le souvenir de l'explosion sur la place de Marrakech, survenue il y a plus de dix ans, ne remonte à la surface qu'après environ une heure de film environ.

Les activités proposées visent à préparer les élèves au visionnement du film. L'objectif de la première activité est de susciter la curiosité pour le film et de le contextualiser sur le plan géographique.

1) Comparer deux affiches du film

- Observez les images sur les deux affiches et discutez : Quels pourraient être les thèmes du film ?

En quoi les couleurs de l'affiche et l'expression du visage de la jeune femme peuvent-elles vous aider ?

2) Le trailer

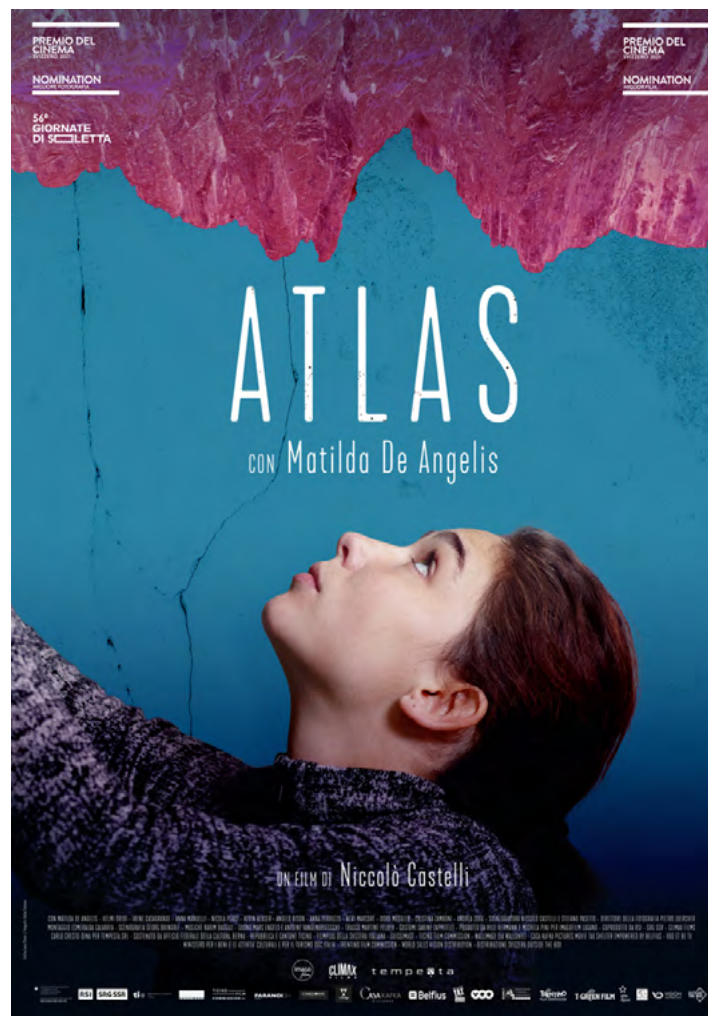
<https://www.youtube.com/watch?v=q2NXcmXDPpg>

- Regardez le trailer du film et discutez : De quoi parle le film ?

3) Le titre

- Recherche sur les significations suivantes du nom Atlas :

- chaîne de montagnes en Mauritanie
- roi de Mauritanie
- chef des Titans



APRÈS LA PROJECTION

QUESTIONS GÉNÉRALES

Les exercices suivants sont consacrés à l'analyse du film. Chaque enseignant-e peut librement utiliser, modifier ou omettre les activités que nous proposons en fonction des compétences linguistiques de la classe.

1) Complétez le synopsis du film avec les mots correspondants. attentat

vengeance	apprécier	confiance
	grimpe	
battre		réfugié

Allegra est passionné par la _____. Elle a été victime d'un _____ terroriste qui a coûté la vie à trois de ses amis.

Rongée par la culpabilité et les pensées de _____, elle se retire dans sa solitude. Ses amis et sa famille sont impuissants. Pour retrouver la vie et l'_____ de nouveau, elle doit se _____ longuement. Quand elle fait la connaissance d'Arad, un jeune _____ du Moyen-Orient, elle a du mal à lui faire _____.

2) Complétez le tableau sur la page suivante en notant ce dont vous vous souvenez par rapport aux thèmes proposés. Comparez ensuite vos notes avec celles de vos camarades de classe.

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Le film ne raconte pas les faits de manière chronologique, mais est divisé en séquences dans lesquelles des souvenirs alternent avec des images du présent. Notez ce qui vous semble important par rapport à ces thèmes. Ces notes vous serviront pour la suite activités en duo. Comparez vos observations en classe.

THÈMES	VOS NOTES
<p>Le travail d'Allegra aux CFF</p>	
<p>Les réactions des parents (remarques, peurs, préjugés ...)</p>	
<p>La rencontre avec le garçon dans le bus</p>	
<p>Les souvenirs du voyage au Maroc</p>	
<p>Les séances de physiothérapie ainsi que la relation avec la thérapeute</p>	

3) Répondez en duo questions suivantes par deux et comparez ensuite vos réponses en plénière.

- Ce qui est arrivé à Allegra (la cause de ses blessures) n'est raconté (dans un flash-back) que vers le milieu du film. De quoi s'agit-il ? En aviez-vous entendu parler ?
- Allegra nous est présentée dans différentes situations et à différents moments : il y a un « avant » et un « après ». Qu'est-ce qui caractérise son caractère dans les deux situations ?
- Les deux pères réagissent de façon différente à la tragédie. Comment pourrait-on décrire leur comportement ?
- Pourquoi Allegra a-t-elle si peur et se montre en même temps si intéressée par le garçon avec le sac noir ?
- Le film aborde à de nombreux moments le thème de la xénophobie. Quelles sont les scènes qui t'ont frappé-e ? Quel est le conflit qui en résulte entre Allegra et son père ? Quelle est la position d'Allegra ?
- Quels sont les liens entre le film et les différentes significations du titre „Atlas” ?
- La musique du film aux sonorités orientales, composée par Karim Baggili, donne un effet étrange aux lieux (parcs, chemins, bars, gare de Lugano). Quels sentiments éveille-t-elle ou vous inspire-t-elle ?



LE TÉMOIGNAGE DE MORENA PEDRUZZI, LA SURVIVANTE SUISSE DE L'ATTENTAT DE MARRAKECH

1) Lisez le texte ci-dessous sur Morena Pedruzzi, la femme dont le film est inspiré.

Puis discutez ensuite des questions suivantes :

- Pourquoi Morena a-t-elle décidé, dix ans plus tard, d'écrire un livre sur ce qu'elle a vécu ?
- Morena parle de la gratitude. Que veut-elle dire par là et quel sens lui donne-t-elle ?
- Que signifiait le selfie pour elle par le passé et quelle en est la signification pour elle aujourd'hui ?
- Quels sont les souhaits de Morena pour l'avenir ?
- Morena parle d'équilibre : comment le définit-elle dans le contexte de son histoire ?



Explosion, drame, nouveau départ : « Ma vie après Marrakech »

Après dix ans de silence depuis ce terrible 28 avril 2011, Morena Pedruzzi raconte son histoire – « C'était le pire moment de ma vie, mais je ne suis plus dans ce moment, maintenant je suis ici et je vais bien, c'était seulement une petite partie de mon existence » – Sur les amis : « Je sais que je n'ai toujours pas digéré leur perte, il me semble toujours incroyable qu'ils ne soient plus là » 3 854 jours se sont écoulés. C'était le 28 avril 2011. « Le jour où tout a changé ». À 11 h 30, une bombe explose dans le café Argana, sur la place Jamaa el Fna à Marrakech. Assis à une petite table: Corrado « Mondo » Mondada, Cristina « Chichi » Caccia, Morena « Nena » Pedruzzi et André Da Silva Costa. Ils étaient là pour des vacances entre amis, mais seuls deux d'entre eux sont rentrés en Suisse après. Et un seul a survécu. Mondo et André sont morts dans ce bar, Chichi est retourné en Suisse avec Nena dans un jet de la Rega, mais est décédé le 6 mai à l'hôpital. Morena est donc la seule à avoir survécu, malgré de très graves blessures, et est rentrée au Tessin en août après une longue hospitalisation. « Je me suis retrouvée à mi-chemin entre deux mondes. Je faisais partie du « quatuor » et soudain j'étais seule, faisant partie des familles en deuil ». J'étais avec mes amis, mais je suis toujours là maintenant », dit Morena. Après dix ans de silence, loin de l'attention des gens (et surtout des médias), elle a décidé de prendre la parole à travers un livre, son livre : « Rising up. Ma vie après une attaque terroriste » (éditions iet). Aujourd'hui, j'ai envie d'être celle qui raconte mon histoire, écrit-elle, pour sortir un peu du cadre des reportages. Je le fais pour moi, parce que j'ai le désir et le besoin de boucler la boucle ». Et ce n'est pas une coïncidence si ce livre paraît dix ans après la bombe qui a presque tué Morena. 2021 fait partie de ces anniversaires importants, plus difficiles et plus intenses que d'autres.

Ma vie en deux parties : La deuxième est encore en train de se vivre, ici et maintenant

Le 28 avril 2011 sépare sa vie en deux parties, un avant et un après. « Comme deux morceaux. La deuxième est toujours en cours, ici et maintenant ». Et le livre fait partie de cette deuxième partie. « J'avais besoin d'écrire ce livre. Cela faisait si longtemps que j'y pensais », confie-t-elle. « J'ai tout mis sur papier et ça m'a permis de tourner la page ». Je ne pense pas que ce qui s'est passé a encore une influence négative sur ma nouvelle vie.

Gratitude

Avec ce livre, Nena a également l'intention de rendre hommage aux personnes qui, au pire moment de sa vie, lui ont témoigné des pensées, de l'affection, de l'attention, offert des cadeaux et des dessins. Elle appelle cela « mon premier secours ». Elle a passé un mois et une semaine dans un lit de soins intensifs de l'hôpital universitaire de Zurich. Là-bas, « le thème du jour est toujours la vie ou la mort ». En quelques semaines, elle a subi onze opérations sous anesthésie générale et a pris jusqu'à 28 pilules en une seule journée. Elle a eu des flashbacks et d'autres symptômes post-traumatiques et des douleurs intenses. Un « temps suspendu » comme elle l'appelle. « Tout ce qui est arrivé à l'hôpital m'a donné un coup de pouce incroyable et fondamental », dit-elle aujourd'hui en souriant. « Surtout les moments où ma famille manquait d'énergie, où ils n'en pouvaient plus ». Un chapitre entier de son livre est consacré aux souffrances de sa famille. « La vie de mes parents et de mon frère a également été bouleversée ce 28 avril 2011 ». C'est son frère Marcello qui a joué un rôle important pendant ce temps à Zurich. « Il est devenu une sorte de « manager » qui gérait tout avec calme. Je ne sais pas comment il a fait ».

Le premier selfie après l'attentat

De ces jours difficiles, Nena nous donne aussi une image : Le premier selfie qu'elle a pris, avec le téléphone de son frère Marcello. Les médecins ne lui permettaient pas de se regarder dans un miroir en lui disant qu'elle n'était pas prête. « Mais je voulais comprendre ce que mes parents et mon frère voyaient. Ma mère, surtout, quand elle me regardait, avait un regard terrifié et douloureux ». C'est une photo très dure à regarder. « Pour moi, ce fut un choc de me réveiller et de me retrouver complètement chauve », écrit-elle dans le livre. Pour parer à diverses infections, on m'avait retiré tout ce qui était superflu. « Cela m'a choqué encore plus de voir les brûlures sur mon visage et mes bras, d'avoir de la difficulté à bouger et toutes les blessures que j'avais sur le corps ». Aujourd'hui, elle explique ce sentiment de façon lucide. Elle était changée à l'extérieur mais pas à l'intérieur. « Jusqu'à la veille de l'attentat, je me regardais dans le miroir et l'image de moi « à l'extérieur » était la même que j'avais de moi intérieurement. Mais depuis l'attentat, je ne me voyais plus, c'était comme si je devais tout remettre à zéro ». Morena a beaucoup réfléchi avant de mettre cette photo dans le livre. « Probablement que si j'avais publié le livre il y a neuf ans, je ne l'aurais pas mise », avoue-t-elle, « parce que je n'avais pas encore la distance nécessaire. Mais j'ai eu ce selfie sous le nez pendant dix ans. Je l'ai vu, revu, posté. Il ne me fait plus autant d'effet. Pour moi c'était un passage. Je suis passée par là, c'était le pire moment de ma vie, mais je n'en suis plus là. Maintenant je suis ici, je vais bien, et ce n'était qu'une petite partie de mon existence ». Il y a une autre photo dans « Rising Up » qui donne mal au ventre à Nena. Celle avec Chichi juste après l'attentat. « On avait porté leurs corps blessés loin du café Argana, dans la rue, les allongeant sur deux chaises, leurs jambes étant carrément fracassées. Tout ce qui les entourait était dévasté, il n'y avait que de la destruction. Nous nous sommes serré la main, incrédules et effrayées, n'ayant toujours pas compris ce qui s'était passé. Une foule immense s'était rassemblée autour de nous. Quelqu'un a pris des photos et je me suis couverte immédiatement le visage. Je savais à ce moment-là : Je ne veux absolument pas que quelqu'un de ma famille me voie comme ça. » [...]

Je ressens une forte envie de découvrir le monde, d'aller vers l'autre, vers ce que je ne connais pas ...

En 2012, Morena a pris l'avion pour la première fois. La destination était Amsterdam. « Je ressens une forte envie de découvrir le monde, d'aller vers l'autre, vers ce que je ne connais pas ». Une phrase, écrite dans le livre, qui entre presque en conflit avec ce qui lui est arrivé il y a dix ans. « Je n'ai jamais lié ce qui m'est arrivé à la différence, à l'étranger. « Pour moi, c'était un événement, un moment, une date, un instant. Je n'ai jamais généralisé. Jamais ».

Une fois de retour au Tessin, elle a eu quand même un moment de panique. « C'était au carnaval de Brissago où j'ai vu brûler la poupée en paille, symbolisant l'hiver.

Une autre fois, je suis allée voir un match de hockey sur glace de l'équipe d'Ambrì et je me suis sentie écrasée dans la foule. Mais ce n'était jamais une peur des gens. Je crains certes le terrorisme, mais pas plus que d'autres. Et, surtout, cela ne m'empêche pas de vivre ma vie ».

Nena sourit. Dans son livre, elle se montre sans filtre. Elle raconte tout, même la colère qu'elle a ressentie le matin du 28 avril 2011 lorsque l'excursion de deux jours dans le désert qu'ils avaient prévue a été reportée en raison de la maladie de Mondo. Elle décrit également tout l'horreur qu'elle a vécue ce jour-là. « Je ne crois pas qu'être en équilibre veut dire être debout, mais plutôt être entier, ne pas se perdre, ne pas s'effondrer. » Et elle ajoute : « Aujourd'hui je suis fière du chemin que j'ai fait depuis ce maudit 28 avril 2011 et du travail que j'ai fait pour le comprendre. C'était une vraie résurrection. »

IDÉES POUR UNE PRODUCTION ÉCRITE

- 1) **Imaginez la page du journal d'Allegra dans laquelle elle raconte comment elle et Arad sont petit à petit devenus amis.**
- 2) **Imaginez une lettre qu'Allegra écrit à la mère de son amie morte l'encourageant à revenir à la Production écrite.**